

CHAMONIX, 1924

LES PREMIERS

JEUX D'HIVER

Le 24 janvier 1924, Chamonix lance en grande pompe la Semaine internationale des sports d'hiver. Cette compétition, qui va être reconnue a posteriori comme les premiers Jeux olympiques d'hiver, voit s'affronter 260 athlètes concourant dans 9 disciplines, du saut à skis au hockey, en passant par le bobsleigh.





L'athlète français

Gilbert Ravel lors
du concours de saut à skis,
où il finira à la 22^e place.
Avant cette compétition,
il avait été envoyé en
Norvège pour se former.



—
Une immense patinoire de 36 000 mètres carrés a été construite pour l'occasion à partir de mai 1923 dans le bois du Bouchet. Ce miroir de glace accueille les épreuves de hockey, de curling, de patinage artistique et de patinage de vitesse. Maintenir

une glace bien lisse, en parant aux chutes de neige ou à la fonte: cette mission a donné des sueurs froides aux organisateurs avant le lancement de l'événement. Pendant la compétition, un froid sec facilite finalement le déroulement des tournois.

—
Trois pays seulement participent à l'épreuve de curling. La Grande-Bretagne s'impose devant la Suède et la France. En marge de la compétition, les touristes s'initient à ce sport encore confidentiel.



La tribune d'honneur du Pavillon des sports, dominée par les Drus, permet aux officiels et à leurs invités d'admirer au bord de la patinoire les prouesses des athlètes. Ce bâtiment a été construit pour l'occasion en six mois (1).

Un tremplin de saut à skis a été aménagé au Mont. La compétition consacre trois Norvégiens (2).

Épreuve de patinage de vitesse. Les talus de neige stoppent les coureurs en cas de chute (3).





Le tournoi de hockey

est l'un des temps forts de la compétition.

Au total, 16 rencontres seront nécessaires pour départager les 9 équipes.

Le 3 février, 3200 spectateurs se pressent pour assister à la finale opposant le Canada aux États-Unis.



Beaucoup de spectateurs profitent de leur voyage à Chamonix pour s'initier au ski de fond et s'essayer à quelques glissades dans les champs de neige autour du village.



Ce grand événement compte son lot de célébrités venues se montrer à Chamonix. Parmi elles figure Paul Poiret (à gauche), couturier et parfumeur français (1).

Devant la gare de Chamonix stationnent des taxis. À l'époque, ce sont des traîneaux tirés par des chevaux. Des équipages de Megève et Combloux ont été recrutés pour transporter les nombreux visiteurs (2).









La délégation française
de skieurs. En vestes blanches,
les athlètes (de g. à dr.) André
Blusset, Georges Berthet,
Alfred Couttet, le lieutenant
Monnet, Martial Payot des Bois,
Denis Couttet des Bois,
Gilbert Ravel, Kléber Balmat,
Louis Albert, Adrien Vandelle.

PARIS - LYON - MÉDITERRANÉE



Auguste Matisse

AUX VAINQUEURS DU CONCOURS DE LA VIII^{ME} OLYMPIADE
CHAMONIX-MONT-BLANC
25 Janvier - 5 Février 1924

ET CHAMONIX INVENTA LES JEUX D'HIVER...

Tout est allé très vite. En juin 1921, une décision du Comité international olympique (CIO) va bouleverser la vie des Chamoniards. Alors que Paris vient d'obtenir l'accueil de la VIII^e Olympiade, qui aura lieu à l'été 1924, les membres de ce comité autorisent la France à organiser, la même année, une Semaine internationale des sports d'hiver. Pourquoi ne pas qualifier l'événement de «Jeux olympiques d'hiver»? D'une part, pour ne pas froisser les nations scandinaves, qui organisent depuis 1901 des Jeux nordiques; d'autre part, parce que le président du CIO, le baron Pierre de Coubertin, ne jure que par les Jeux d'été. Va donc pour la Semaine des sports d'hiver...

En novembre 1922, Chamonix est officiellement désignée pour accueillir cette compétition. C'est dans ce contexte qu'un certain Roger Frison-Roche, âgé d'une vingtaine d'années, est embauché comme secrétaire du Comité des sports d'hiver de Chamonix. Son job? À quelques mois de l'événement, il doit s'assurer que les équipements sportifs seront prêts à temps. «À mon arrivée, tout était en chantier, nous racontait-il lors d'un entretien en 1991. Il fallait créer en un minimum de temps chacune des infrastructures nécessaires à l'organisation de cet événement: la grande patinoire, des pistes de curling et de bobsleigh, et un tremplin de saut.» Les Jeux d'hiver ne seraient pas ce qu'ils sont sans leurs lots d'aléas météo. En décembre 1923, quelques semaines avant la cérémonie d'ouverture, programmée le 24 janvier 1924 (un jour avant le début officiel des épreuves), Chamonix est engloutie sous plus de 1,70 m de neige... Il faut lever une armée de bras – 600 personnes – pour déblayer à la pelle l'immense patinoire. Nouveau coup dur mi-janvier 1924, lorsque le redoux fait fondre la glace.



Heureusement, le jour J, le froid est revenu. Les 260 athlètes – 13 femmes et 247 hommes – issus de 16 nations, qui vont s'affronter dans 9 disciplines – hockey sur glace, patinage de vitesse, patinage artistique, curling, bobsleigh, saut à skis, ski de fond, combiné nordique et patrouille militaire –, défilent par ordre alphabétique (de l'Autriche à la Yougoslavie) entre l'hôtel de ville et la tribune d'honneur. Si ce ne sont pas officiellement des Jeux olympiques, ça y ressemble furieusement: chaque délégation prête serment et marche derrière son drapeau.

PARI GAGNÉ

Les épreuves des sports de glace étant les plus nombreuses, les trois premiers jours des jeux ne se déroulent qu'à la patinoire, où se succèdent le tournoi de hockey, le curling, les courses de vitesse et le patinage artistique. Dans cette discipline émergent déjà des étoiles: la patineuse norvégienne Sonja Henie, âgée de 12 ans, et le couple français Andrée Joly et Pierre Brunet. Si, dans l'épreuve de la patrouille militaire, les Français s'octroient une magnifique troisième place, dans les épreuves de ski de fond, ils ne peuvent rien contre les Norvégiens, en particulier contre Thorleif Haug, un plombier de 31 ans qui remporte les épreuves des 18 kilomètres et des 50 kilomètres. En curling, les Britanniques sont les meilleurs et, en bobsleigh, les Suisses s'imposent. En hockey, les Canadiens l'emportent contre les Américains (6 à 1). Le baron de Coubertin, d'ordinaire si réservé, se lève pour applaudir à tout rompre. Le pari est gagné. Le CIO reconnaîtra a posteriori (en 1925) que cette compétition a constitué les premiers Jeux olympiques d'hiver.

Affiche du peintre, illustrateur et verrier français Auguste Matisse, créée en 1925 à la demande de la compagnie de chemin de fer PLM pour célébrer l'Olympiade de Chamonix (à gauche).

Verso d'une médaille de bronze (au milieu).

À FAIRE, À VOIR

- Durant toute l'année 2024, Chamonix célèbre les 100 ans des premiers Jeux olympiques d'hiver. chamonix.com

- **Les Premiers JO d'hiver**, une vidéo de la chaîne YouTube Style alpin. Flashez-moi pour visionner ce film:

